

PRIX DE L'ABONNEMENT
EDITION QUOTIDIENNE
Un an... \$ 3 00
Huit mois... 2 00
Six mois... 1 50
Quatre mois... 1 00

L'ÉLECTEUR
JOURNAL DU SOIR

TARIF DES ANNONCES
Première insertion (par ligne)... \$ 0 1
Autres insertions, si publiées tous les jours... 0 05

ERNEST PACAUD, Editeur-propriétaire

BUREAUX: 111, Côte Lamontagne, Basse-Ville, Québec

ULRIC FARTHE, rédacteur

L'ÉLECTEUR

QUÉBEC, 6 JUIN 1892

EDITION DU MIDI

Sujet de méditation

Les événements qui se déroulent chez nous depuis quelques mois sont de nature à donner profondément à réfléchir au public.

Ces événements dévoilent le cas le plus monumental d'hypocrisie qui se soit jamais vu.

On a vu le parti conservateur employer la violence pour culbuter ses adversaires du pouvoir à Québec, et en même temps accabler ceux-ci d'accusations plus infamantes, bien que plus fausses les unes que les autres, afin de faire croire ensuite à un soulèvement de l'opinion honnête contre un gouvernement prévaicateur.

Cependant, maintenant que le temps des petits bancs est passé, on commence à constater que toute cette grande ostentation d'honneur, que tous ces cris au redoublement de l'indignation, que toutes ces manœuvres d'élection. Malgré toutes les perquisitions domiciliaires, toutes les procédures tyranniques auxquelles on a eu recours, on n'a pu prouver que M. Mercier se soit approprié un sou des deniers publics, comme on l'avait crié sur tous les hustings aux dernières élections.

On juge en ce moment, au tribunal d'arrondissement de Vilna (Russie), un procès monstrueux dans lequel figurent 15 personnes coupables du crime d'infanticide. Dix des accusés sont des femmes juives qui ont fait périr 61 nouveau-nés. La plus coupable se nomme Feiga Nosking. Elle a commis 25 meurtres d'enfants : une autre femme en a fait périr 18 ; une troisième aussi 15, une quatrième 15. Les autres en ont tué chacune trois, deux, quatre.

Ces immondes mégères, s'informent des enfants qui allaient naître, demandaient à leur mère de les garder, et les tuaient ensuite. L'enquête a fait connaître que les mères de ces enfants sont presque toutes juives ; 61 d'entre elles ont déjà été traduites en justice.

Cependant c'est pour cela qu'un gouvernement à la tête d'une énorme majorité parlementaire, qu'un parlement régulièrement constitué et possédant la confiance publique, ont été chassés sans droit, sans raisons valables.

Eh bien, voilà des semaines qu'on met sous le nez de ces vengeurs de la morale publique les lettres mêmes de leurs chefs, des ministres fédéraux, accusant l'un de parjure, et tous d'avoir organisé le plus gigantesque système de corruption et de débauche électorale qui se soit peut-être jamais vu en aucun pays, aux époques les plus relâchées. Nous avons leurs signatures, leurs listes de distribution, leurs ordres, leurs reçus.

Un seul journal conservateur a-t-il seulement tenté de disculper ses chefs ? Loin de là ; silence de mort dans toute la confrérie libérale. Pas un mot ! Qu'est donc devenue cette vertu farouche qui arrachait des rugissements d'horreur à toute cette bande de forcés à chaque nouvelle invention de l'enfer qui voyait le jour contre le gouvernement Mercier ?

M. Mercier, lui pourtant, n'a jamais écrit de lettre, n'a jamais donné de bons sur la caisse du parti, ni de reçus signés de sa main. En le supposant coupable, il le serait donc cent fois moins que ces ministres d'Ottawa dont il fallait recevoir le mot de passe pour avoir accès à la caisse et pour toucher sa part des centaines de mille piastres destinées à acheter les comtés à tout prix, en y mettant jusqu'à \$15,000 au besoin.

Pourquoi donc ceux qui ont traqué M. Mercier comme une bête fauve font-ils le silence aujourd'hui sur les actes scandaleux de leurs chefs ? Serait-ce parce que, dans le cas de M. Mercier, le trésor n'a pas perdu un sou, tandis que l'argent manipulé par les ministres conservateurs d'Ottawa était de l'argent volé ?

Oui, c'était de l'argent volé. Le vol a été prouvé sous serment, de la manière la plus catégorique, aux enquêtes de l'an dernier. Il a été établi que c'est au moyen de comptes falsifiés, de faux rapports, de soumissions écartées par la fraude, que cet argent a été prélevé. Eh quoi ! le gouvernement fédéral admet lui-même qu'il y a eu vol, puisqu'il poursuit M. McGreevy et les Connolly en recouvrement.

On doit comprendre maintenant la différence qu'il y a entre les souscriptions électorales de l'un et de l'autre parti. Celles qu'ont prélevées les amis de M. Mercier ne faisaient rien perdre au trésor ; celles des conservateurs ont été, de leur pro-

pre aveu, soustraites de la caisse publique. M. Mercier a été exécuté avant jugement, chassé du pouvoir, traîné devant les tribunaux, convert de boue par une presse frénétique. Quant aux chefs conservateurs, publiquement convaincus de détournement de deniers et de débauche électorale, cette même presse est prête à leur tresser des couronnes.

Ah ! que les honnêtes gens doivent être indignés d'avoir été les dupes de cette bande d'hypocrites !

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public. Les cultivateurs de la province de Québec ont été les premiers à profiter de ces avantages ; ils ont amélioré leurs terres, ils ont augmenté leur bien-être, ils ont acquis plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Actualités

On trouvera en deuxième page un récit complet du dernier drame qui a produit une si grande sensation à Paris.

Nous éprouvons beaucoup de plaisir à publier le texte du discours de M. Bernatchez, M. P., en faveur de la betterave canadienne.

C'est tout un petit traité, que feront bien de lire tous ceux qui s'occupent d'agriculture.

De l'Echo des Deux-Montagnes : "C'est sous le nom de Chapsais la "fée" que le rédacteur du Courrier du Canada passera à l'histoire, si jamais il y passe."

Le fameux docteur Kock, dont on a rappelé, au sujet des études de M. Pasteur sur l'épilepsie, la pitécuse déconvenue, a récemment quitté l'Allemagne.

Dix des accusés sont des femmes juives qui ont fait périr 61 nouveau-nés. La plus coupable se nomme Feiga Nosking. Elle a commis 25 meurtres d'enfants : une autre femme en a fait périr 18 ; une troisième aussi 15, une quatrième 15. Les autres en ont tué chacune trois, deux, quatre.

Ces immondes mégères, s'informent des enfants qui allaient naître, demandaient à leur mère de les garder, et les tuaient ensuite. L'enquête a fait connaître que les mères de ces enfants sont presque toutes juives ; 61 d'entre elles ont déjà été traduites en justice.

Cependant c'est pour cela qu'un gouvernement à la tête d'une énorme majorité parlementaire, qu'un parlement régulièrement constitué et possédant la confiance publique, ont été chassés sans droit, sans raisons valables.

Eh bien, voilà des semaines qu'on met sous le nez de ces vengeurs de la morale publique les lettres mêmes de leurs chefs, des ministres fédéraux, accusant l'un de parjure, et tous d'avoir organisé le plus gigantesque système de corruption et de débauche électorale qui se soit peut-être jamais vu en aucun pays, aux époques les plus relâchées. Nous avons leurs signatures, leurs listes de distribution, leurs ordres, leurs reçus.

Un seul journal conservateur a-t-il seulement tenté de disculper ses chefs ? Loin de là ; silence de mort dans toute la confrérie libérale. Pas un mot ! Qu'est donc devenue cette vertu farouche qui arrachait des rugissements d'horreur à toute cette bande de forcés à chaque nouvelle invention de l'enfer qui voyait le jour contre le gouvernement Mercier ?

M. Mercier, lui pourtant, n'a jamais écrit de lettre, n'a jamais donné de bons sur la caisse du parti, ni de reçus signés de sa main. En le supposant coupable, il le serait donc cent fois moins que ces ministres d'Ottawa dont il fallait recevoir le mot de passe pour avoir accès à la caisse et pour toucher sa part des centaines de mille piastres destinées à acheter les comtés à tout prix, en y mettant jusqu'à \$15,000 au besoin.

Pourquoi donc ceux qui ont traqué M. Mercier comme une bête fauve font-ils le silence aujourd'hui sur les actes scandaleux de leurs chefs ? Serait-ce parce que, dans le cas de M. Mercier, le trésor n'a pas perdu un sou, tandis que l'argent manipulé par les ministres conservateurs d'Ottawa était de l'argent volé ?

Oui, c'était de l'argent volé. Le vol a été prouvé sous serment, de la manière la plus catégorique, aux enquêtes de l'an dernier. Il a été établi que c'est au moyen de comptes falsifiés, de faux rapports, de soumissions écartées par la fraude, que cet argent a été prélevé. Eh quoi ! le gouvernement fédéral admet lui-même qu'il y a eu vol, puisqu'il poursuit M. McGreevy et les Connolly en recouvrement.

On doit comprendre maintenant la différence qu'il y a entre les souscriptions électorales de l'un et de l'autre parti. Celles qu'ont prélevées les amis de M. Mercier ne faisaient rien perdre au trésor ; celles des conservateurs ont été, de leur pro-

pre aveu, soustraites de la caisse publique. M. Mercier a été exécuté avant jugement, chassé du pouvoir, traîné devant les tribunaux, convert de boue par une presse frénétique. Quant aux chefs conservateurs, publiquement convaincus de détournement de deniers et de débauche électorale, cette même presse est prête à leur tresser des couronnes.

Ah ! que les honnêtes gens doivent être indignés d'avoir été les dupes de cette bande d'hypocrites !

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Il est vrai qu'il y a quelques mois M. Blaine a écrit au président du comité national républicain pour lui dire positivement qu'il ne poserait pas sa candidature à la présidence et que son nom ne serait pas porté à la convention de Manchester. Pour tout homme ayant le sentiment de l'honneur, cette déclaration aurait dû mettre un terme aux efforts tentés pour pousser la candidature de M. Blaine. Malgré cela, les politiciens n'ont pas hésité à prêter cette candidature, faisant à M. Blaine l'honneur de le croire capable de manœuvres vis-à-vis de ceux qui se faisaient à sa déclaration. Et ce qui est plus étrange encore, c'est que M. Blaine n'a pas semblé ressentir l'honneur, et qu'il n'a pas fait un mot pour faire cesser l'intrigue à laquelle son nom est mêlé.

Il est regrettable, M. l'Orateur, quand il s'agit d'un intérêt aussi vital pour la province de Québec surtout, qu'on y mette pas un peu plus de patriotisme.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Le fait des déceptions qu'on a éprouvées au début ne doit pas nous décourager, car la même chose est arrivée partout : en France, en Belgique et en Italie la même chose s'est produite. Mais les hommes d'affaires ont redoublé de courage et d'énergie et ont fini par faire comprendre aux cultivateurs les avantages qu'ils pouvaient en retirer en améliorant leurs terres par une culture soignée ; cela a coopéré à augmenter leur bien-être, à leur procurer plus d'aisance et de fortune, à leur rendre plus de respectabilité et de confiance dans le public.

Une excursion de duchesses au Canada
Londres, 5 juin.—On dit que la princesse Louise est à organiser un parti d'excursionnistes dans les hauts rangs de la société anglaise, qui visitera l'exposition de Chicago et plusieurs villes de Canada. Parmi ceux qui y prendront part, on cite les duchesses de Portland, de Manchester, de Newcastle, de Wellington, les marquises de Granby, de Stafford, de Dufferin, les comtesses de Dudley, de Grosvenor, de Airlie, de Minto, de Aberdeen, de Zetland, la vicomtesse Brooke, Lady Henry Bunsfield, Lady Henry Somerset et Lady Randolph Churchill.

Un autre objection que font valoir les destructeurs de cette industrie, qui au premier abord produit un certain effet, est que la main d'œuvre coûte trop cher. Monsieur l'Orateur, d'après les renseignements obtenus dans toutes les fabriques que nous avons visitées en Europe, c'est avéré que cette objection est fautive. En France il y a peu de différence avec notre pays, et cette différence est, d'après moi, avantagusement compensée par les avantages de la rapidité de végétation de notre pays qui nous épargne un ou deux sarclages. En Europe il faut deux ou trois sarclages ou binages, tandis qu'ici dans la plupart des cas un seul suffit. Ensuite la valeur de la propriété est beaucoup plus élevée à des montants d'intérêts d'argent plus considérables, qui font encore une augmentation à appliquer sur les dépenses de la culture.

Dix autres objections que l'on nous fait sont que dans la saison où se fait l'arrachage—nos chemins sont généralement en mauvais état, ce qui rend presque impossible le transport de la betterave aux gares de chemin de fer—et qu'ensuite les peines d'automne nous arrivent ce qui peut empêcher les cultivateurs de consacrer à ce travail le temps qu'il leur faut. Mais ces objections sont toutes fautes. Les chemins sont en bon état pour le transport de la betterave au moment de l'arrachage, vous la mettez en auto pour la préserver de la gelée. Le mode de culture est le même en France et en Canada. Les peines d'automne nous arrivent ce qui peut empêcher les cultivateurs de consacrer à ce travail le temps qu'il leur faut. Mais ces objections sont toutes fautes.

Milices indisciplinées en Irlande
Dublin, 2 juin.—Un cas d'insubordination assez caractéristique s'est produit l'autre jour à Lifford, Irlande. Après une journée de manœuvres, le 5e bataillon (milice du comté Donegal) du régiment des Fusiliers Royaux d'Inniskillen refusa l'ordre de passer la nuit dans les tentes. Les hommes refusèrent, alléguant que le terrain était mouillé et qu'il serait malsain de camper dans de pareilles conditions. Malgré les menaces des officiers, ils persistèrent dans leur détermination, si bien que les officiers furent obligés de les faire loger chez les habitants. L'affaire a été déferée aux autorités militaires.

Sensation à Québec
ARRESTATION SOUS ACCUSATION D'UNE FRAUDE ENORME
Courtier bien connu de cette ville sous les verrous

Autre personne impliquée
Dans notre édition de samedi, nous avons cru devoir, à cause du mystère avec lequel on entourait cet affaire, ne dire qu'un mot de l'arrestation sous accusation de fraude d'un courtier de cette ville bien connu.

Voici de nouveaux détails que nous donnons après renseignements pris à meilleure source possible.

Le prisonnier est M. Alfred Morissette, ci-devant employé du département des terres de la couronne, et depuis quelque temps courtier sur le marché Champlain. C'est un homme d'une quarantaine d'années et il est bien connu à Québec. Le gouvernement de Boucherville l'avait destitué sous prétexte qu'il s'était mêlé activement d'élection durant la dernière campagne électorale.

Il a été arrêté pour avoir, nous dit-on, commis un faux. Vendredi dernier, Morissette présentait à la Banque Union un chèque du gouvernement pour \$9,700 et en retira le montant. La Banque transmise ce chèque à la Banque de Montréal ; mais celle-ci ne voulut pas l'accepter, soupçonnant qu'il devait être un faux. Par conséquent, il fut renvoyé à la Banque Union. On téléphona au département du Trésor et on découvrit qu'aucun chèque pour ce montant n'avait été émis à la date indiquée, et les explications qu'on lui donna furent tout à fait étranges.

Sur

Un drame parisien

L'affaire Reynond-Lassinonne

Paris, 25 mai.

Vers trois heures de l'après-midi, une jeune femme se promenait dans la rue...

Comment, toi, dit-elle, t'es-tu fait... Mais la voisine, traversant rapidement l'appartement...

Thérèse de ce drame extraordinaire, Mme Claire Reynond, vint le tier, pressé sur son ventre...

Mme Claire Reynond et Mme Lassinonne n'avaient pas cessé de se fréquenter...

Après avoir frappé mortellement la maîtresse de son mari, Mme Reynond descendit précipitamment l'escalier...

Après quatre heures de l'après-midi, en effet, M. de la Londe, commissaire de police...

Après avoir fait un tour de la chambre de la victime, M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher...

Après avoir constaté que M. Reynond, voyant sa maîtresse blessée, avait prévenu aussitôt la concubine...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

elle ne voulait pas quitter Paris. Elle ne consentait à se rendre à Blois que les jours où il y avait des fêtes...

Quelques mois après cette scène, les relations entre M. et Mme Lassinonne devinrent tellement tendues...

Quelques instants après, un commissaire apportait une lettre dans laquelle M. Reynond prévenait sa femme qu'il se voyait...

Après avoir constaté que M. Reynond, voyant sa maîtresse blessée, avait prévenu aussitôt la concubine...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

pour ses promenades avec ma femme. Pour mes cent francs, je fus donc complètement défilé...

Après avoir constaté que M. Reynond, voyant sa maîtresse blessée, avait prévenu aussitôt la concubine...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

M. de la Londe se rendit aussitôt au No 33 de la rue du Rocher et procéda aux premières constatations...

"August Flower"

Tout être ne croyez-vous pas ces certificats concernant l'August Flower de Green...

Thomas dans la tête, ni le remède dans la gorge... l'incrédule Nous ne voulons pas le faire...

Vous les mets Elle renvoyait le tout... August Flower ont suffi à la guérir...

L'ETE 1892. GRANDE ATTRACTION CHEZ NUMA ROYER & Cie. HAUTES NOUVEAUTES D'ETE

Spécialités pour Messieurs. Nous venons de recevoir des Serges et Tweeds pour habillement...

UNE VISITE EST SOLLICITEE NUMA ROYER & CIE. 1, 3, 5 Notre-Dame, Basse-Ville

CHEMISES. NOTRE ASSORTIMENT DE CHEMISES DE TOILE BLANCHE

Plus considérable et le plus varié DE CETTE VILLE. COMPRENANT LES MEILLEURS PANTALONS ANGLAIS ET AMERICAINS

W. Vincent. RUE DE LA FABRIQUE. Propriété à vendre

Le soussigné offre en vente à St-Henri de Lévis, une magnifique ferme de 3 arpents...

ANNUS à vendre ou à louer à St-Anselme. La magnifique résidence de feu l'honorable L. N. Carochelle...

MANTEAUX. Capots Impermeables. FABRIQUES SUR COMMANDE SPECIALE

PATRONS NOUVEAUX. Coupe élégante. Choix de couleurs. JUSTEMENT ARRIVES

J.B. Laliberte. 145--RUE ST-JOSEPH--145. DR BOISSEAU. DENTIER EN RUBERITE DE L'UNIVERSITE-LAVIL

Excusez de Paul Segond, chirurgien de l'Hôpital de Paris, de l'École de Médecine de Paris...

A LOUER. Pour l'été, à St-Patrice, Rivière du Loup, la maison ci-dessus occupée par M. Joseph Pope...

J. EMILE CARON & Cie. TAILLEURS POUR DAMES ET MESSIEURS. 117, rue St-Jean

TOUTES NOS MARCHANDISES sont de haut goût et de la dernière nouveauté

On sollicite la visite des nombreux lecteurs de "l'Electeur."

J. Emile Caron & Cie. Allez acheter vos Thés et Cafés

LAVOIE & LATULIPPE. No 69, Rue de la Couronne, St-Roch.

MARG COUTURE. MARCHAND DE CHAUSSURES. En Gros et en Détail

Mlle Mohr. au plaisir d'informer ses pratiquantes et les Dames de Québec en général...

Mlle Mohr. au plaisir d'informer ses pratiquantes et les Dames de Québec en général...

Mlle Mohr. au plaisir d'informer ses pratiquantes et les Dames de Québec en général...

Mlle Mohr. au plaisir d'informer ses pratiquantes et les Dames de Québec en général...

Mlle Mohr. au plaisir d'informer ses pratiquantes et les Dames de Québec en général...

Mlle Mohr. au plaisir d'informer ses pratiquantes et les Dames de Québec en général...

Mlle Mohr. au plaisir d'informer ses pratiquantes et les Dames de Québec en général...

Mlle Mohr. au plaisir d'informer ses pratiquantes et les Dames de Québec en général...

Mlle Mohr. au plaisir d'informer ses pratiquantes et les Dames de Québec en général...

ATTENTION. Pour la Grippe ou pour mauvais Rhume. Sirop d'Epinette Sauvage

Avec une cuiller, est la meilleure préparation connue. N VENTE PARTOUT. GRANDE REDUCTION

40 POUR CENT D'ESCOMPTE. Sera donné sur nos blouses de printemps et d'été pour dame

F. SIMARD. No. 137, RUE SAINT-JOSEPH, SAINT-ROCH, QUÉBEC. TELEPHONE 145

IMMENSE AVANTAGE! Grande ouverture de la vente du plus bel assortiment de CHAUSSURES à Québec.

J. H. BEGIN. 181, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH. COMMENT VOUS POUVEZ FAIRE DE L'ARGENT

Nouveaux et élégants ameublements. Toutes les personnes désireuses d'acheter des sets de parloir et de chambre...

O. BEGIN. GRAND ENTREPOT DE MEUBLES. A l'encoignure des rues de la COURONNE et DES FOSSÉS.

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES. Allumettes, Seaux, Cuvettes, Planches à laver, Papier manilla brun et de couleur

Exigez de votre épicière les ALLUMETTES EDDY et n'en prenez pas d'autres

COMPAGNIE E. B. EDDY, HULL, P. Q. Evitez la grippe

A vendre ou à louer. Grippes, misère, malheur, douleur, etc. Tout le monde peut s'approprier ces chaînes de fortune...

M. Laforce. LINGERIE POUR DAMES ET ENFANTS. Au No. 123, rue St-Jean

M. Téléphone Lafleur. Trousseau complet de lingerie pour Dames

M. Téléphone Lafleur. Trousseau complet de lingerie pour Dames

M. Téléphone Lafleur. Trousseau complet de lingerie pour Dames



Un cheval unique à Québec à vendre. Nous annonçons que le célèbre étalon arabe, couleur blanche, surnommé de gris, sans jeune...



J. H. BEGIN. 181, RUE ST-JOSEPH, ST-ROCH. COMMENT VOUS POUVEZ FAIRE DE L'ARGENT

Nouveaux et élégants ameublements. Toutes les personnes désireuses d'acheter des sets de parloir et de chambre...

O. BEGIN. GRAND ENTREPOT DE MEUBLES. A l'encoignure des rues de la COURONNE et DES FOSSÉS.

ACHETEZ TOUJOURS LES MEILLEURES MARCHANDISES. Allumettes, Seaux, Cuvettes, Planches à laver, Papier manilla brun et de couleur

Exigez de votre épicière les ALLUMETTES EDDY et n'en prenez pas d'autres

COMPAGNIE E. B. EDDY, HULL, P. Q. Evitez la grippe

A vendre ou à louer. Grippes, misère, malheur, douleur, etc. Tout le monde peut s'approprier ces chaînes de fortune...

M. Laforce. LINGERIE POUR DAMES ET ENFANTS. Au No. 123, rue St-Jean

M. Téléphone Lafleur. Trousseau complet de lingerie pour Dames

M. Téléphone Lafleur. Trousseau complet de lingerie pour Dames

M. Téléphone Lafleur. Trousseau complet de lingerie pour Dames

LIEUTENANT ROBERT

En même temps elle ne craignit pas d'attacher sur M. de Montagny un regard plein de fierté et de provocation.

—Secret gardé! répondit le colonel à mi-voix et d'un ton passablement sarcastique.

La duchesse frémit et se tut, car un éclair avait lui dans les yeux de M. de Sauves en entendant répéter ces deux mots qui la veille, au moins, avaient déjà produit sur lui une impression si profonde.

—Vous! reprit Robert, allons donc! monsieur Sauvageol vous en êtes parfaitement incapable, je le sais, et je crois que tout le monde ici est de mon avis, même M. le colonel de Montagny.

—De quoi, de quoi? riposta Sauvageol blessé au vif, on doute que je sois capable de composer des vers; mais j'en ai fait, et souvent; n'est-ce pas mon bon Chalandray?

—Qu'importe! murmura Maurice.

—J'ai reçu l'éducation la plus distinguée par les soins de mon père; car j'ai un père, moi! de mon père, notaire royal, légitimement marié à demoiselle...

—Cela suffit, Sauvageol, reprit Maurice, tais-toi!

—Non, je ne me tairai pas, continua le hargneux lieutenant; tu as beau me pousser le coude, mon bon, il faut bien qu'on sache chez toi qui je suis.

—Mais, interrompit la donataire avec une majestueuse indignation, vous oubliez, monsieur, que vous parlez devant les dames.

—C'est possible, madame la marquise, c'est possible, riposta Sauvageol, s'exaltant de plus en plus et d'une voix altérée par les fumées du vin non moins que par la colère; mais il est bon que tout le monde sache ici que, bien que je ne sois encore que lieutenant et pas décoré, ce qui est une injustice flagrante, je pourrais tout comme un autre, et même mieux, qu'un autre, trayer avec l'aristocratie et conier fleurette aux grandes dames ainsi qu'aux riches héritières. Car moi, au moins, je ne serais pas exposé à m'entendre dire: "Va-t'en, mon beau garçon; makak, makak; ta place n'est pas ici, au château; ta place est..."

Sauvageol n'acheva pas, car la donataire venait de lui lancer un regard si courroucé, si impérieusement olympien, qu'il en fut comme foudroyé et qu'il faillit en tomber à la renverse.

Aussi bien, en entendant rentre ces paroles avinées, accompagnées de geste et de hochement de tête qu'il ne pouvait laisser aucun doute sur la fautive situation physique dans laquelle celui qui les prononçait venait de se laisser tomber, il y eut dans toute l'assistance un sentiment de stupeur en même temps que de réprobation. Gaston lui-même, par son attitude et l'expression de sa physiognomie, fit bien voir qu'il s'associait énergiquement à ce sentiment-là. Quant à Maurice, il bondit incontinent de son siège, et, saisissant Sauvageol par le bras.

—Allons! s'écria-t-il brusquement, le déjeuner est terminé; ton cheval doit être prêt. Il faut partir.

—C'est-à-dire que tu me chasses, reprit Sauvageol qui se leva en chancelant. C'est égal, mon bon Chalandray, j'ai songé mon cœur, chouia, chouia, et j'ai rien à me reprocher, attends-tu? C'est tant pis pour le fils sorniois. Mesdames, messieurs, je suis votre très-humble serviteur.

En parlant ainsi, M. de Montagny se mit à rire de ce petit rire sec et profondément sardonique qui lui fit le habituel.

—Je ne comprends pas balbutia Robert un moment presque décontenancé par cette nouvelle attaque.

(A continuer)

AVIS

M. Jules D'Amour, de Lowell, Mass., est d'abord autorisé à solliciter des abonnements pour "L'ELECTEUR", et à en percevoir le montant aux Etats-Unis.

378, Rue St-Paul, St-Roch, Québec

LES CÉLÈBRES BIÈRE ET PORTER LABATT.

CES BIÈRES sont reconnues comme les meilleures et les plus favorables à la santé, tel que certifié par les plus hautes autorités médicales et reconnus par tous les connaisseurs comme étant supérieur à tout autre au Canada, et de plus par les premiers prix que ces célèbres Bière et Porter ont remportés aux Expositions Universelles, notamment Paris, Australie, Philadelphie et l'année dernière à la Jamaïque.

Demandez à votre épicer les célèbres Bière et Porter Labatt, de London, Ont., et assurez-vous qu'on vous la donne. Dites-vous qu'on vous donne d'autre bière en substitution.

N. V. MONTREUIL, SEUL AGENT, Nos 277-279, RUE ST-PAUL.



CITE DE QUEBEC BUREAU DE L'AQUEDUC

AVIS PUBLIÉ par le présent donne que les souscriptions pour l'achat de la Cite de Québec, BUREAU DE L'AQUEDUC, HOTEL DE VILLE, Québec, le 1er Juin 1892.

CHEMIN DE FER DE QUEBEC

Le samedi 13 Juin 1892, les trains partiront du Terminal, rue Saint-Amand, Québec, et arriveront comme suit, excepté les dimanches et jours fériés.

DEPART DE QUEBEC

6.30 A. M. — Express direct pour le Lac Saint-Joseph, en 2 heures 15 minutes, arrivant à la Jonction Chamblard à 4.15 p. m. et à Roberval à 4.45 p. m.

ARRIVÉE À QUEBEC

6.00 A. M. — Express direct part de Roberval à 8.30 p. m. tous les jours, ainsi que le dimanche, mais pas le samedi, tel que dit ci-dessus.

JOS. HAMEL & CIE

Ont l'honneur d'annoncer au Public des Villes et des Campagnes qu'ils ont ouvert un magasin dans leur ancien établissement de la Rue Sous-le-fort No 58.

COTE DE LA MONTAGNE NO 62

Et où ils gèderont un assortiment varié de Valises, Sacs de Voyage, Parapluies, Coles et Manchettes, Chemises, Carisoles et Caïoyons, Cravates, Gants, Mouchoirs, etc., &c.

LAURENT MOISAN SCULPTEUR

Se chargent de tout travail pour parachevement d'intérieurs, d'édifices, etc., etc. et de sculpture en bois, en plâtre, en marbre, etc.

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS DE PIANOS

HEINTZMAN Co. DECKER BROTHERS N.Y. 219 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

LAURENT MOISAN SCULPTEUR

Se chargent de tout travail pour parachevement d'intérieurs, d'édifices, etc., etc. et de sculpture en bois, en plâtre, en marbre, etc.

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS DE PIANOS

HEINTZMAN Co. DECKER BROTHERS N.Y. 219 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

LAURENT MOISAN SCULPTEUR

Se chargent de tout travail pour parachevement d'intérieurs, d'édifices, etc., etc. et de sculpture en bois, en plâtre, en marbre, etc.



COMPAGNIE DE NAVIGATION Richelieu & Ontario

Un STEAMER DE CETTE COMPAGNIE partira de Québec pour Montréal tous les jours (excepté le dimanche) à 5 heures p. m. arrivant à Montréal, Trois-Rivières et Sorel.

Traverse de Québec et Lévis

LES BATEAUX DE CETTE TRAVERSE de Québec à Lévis (sauf le dimanche) partent à 5 heures p. m.

LA COMPAGNIE DE STEAMERS DE QUEBEC

LE STEAMER "MIRAMICHI," CAPITAINE A. BACQUET, devra partir de QUEBEC, Mardi, 17 Mai, à 2 heures P. M.

Restaurateur de Robson.

Pourquoi permettre à vos chevaux de vieillir prématurément? Un bon vétérinaire peut vous rendre service en vous faisant connaître les moyens de leur conserver leur santé et leur force.

JOS. HAMEL & CIE

Ont l'honneur d'annoncer au Public des Villes et des Campagnes qu'ils ont ouvert un magasin dans leur ancien établissement de la Rue Sous-le-fort No 58.

COTE DE LA MONTAGNE NO 62

Et où ils gèderont un assortiment varié de Valises, Sacs de Voyage, Parapluies, Coles et Manchettes, Chemises, Carisoles et Caïoyons, Cravates, Gants, Mouchoirs, etc., &c.

LAURENT MOISAN SCULPTEUR

Se chargent de tout travail pour parachevement d'intérieurs, d'édifices, etc., etc. et de sculpture en bois, en plâtre, en marbre, etc.

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS DE PIANOS

HEINTZMAN Co. DECKER BROTHERS N.Y. 219 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

LAURENT MOISAN SCULPTEUR

Se chargent de tout travail pour parachevement d'intérieurs, d'édifices, etc., etc. et de sculpture en bois, en plâtre, en marbre, etc.

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS DE PIANOS

HEINTZMAN Co. DECKER BROTHERS N.Y. 219 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

LAURENT MOISAN SCULPTEUR

Se chargent de tout travail pour parachevement d'intérieurs, d'édifices, etc., etc. et de sculpture en bois, en plâtre, en marbre, etc.

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS DE PIANOS

HEINTZMAN Co. DECKER BROTHERS N.Y. 219 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

LAURENT MOISAN SCULPTEUR

Se chargent de tout travail pour parachevement d'intérieurs, d'édifices, etc., etc. et de sculpture en bois, en plâtre, en marbre, etc.

GERVAIS & HUDON IMPORTATEURS DE PIANOS

HEINTZMAN Co. DECKER BROTHERS N.Y. 219 Rue St-Joseph, St-Roch, Québec.

LAURENT MOISAN SCULPTEUR

Se chargent de tout travail pour parachevement d'intérieurs, d'édifices, etc., etc. et de sculpture en bois, en plâtre, en marbre, etc.



Buggy Concord Wagon

Express de tout genre, etc.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.



Buggy Concord Wagon

Express de tout genre, etc.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.



Buggy Concord Wagon

Express de tout genre, etc.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.



Buggy Concord Wagon

Express de tout genre, etc.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

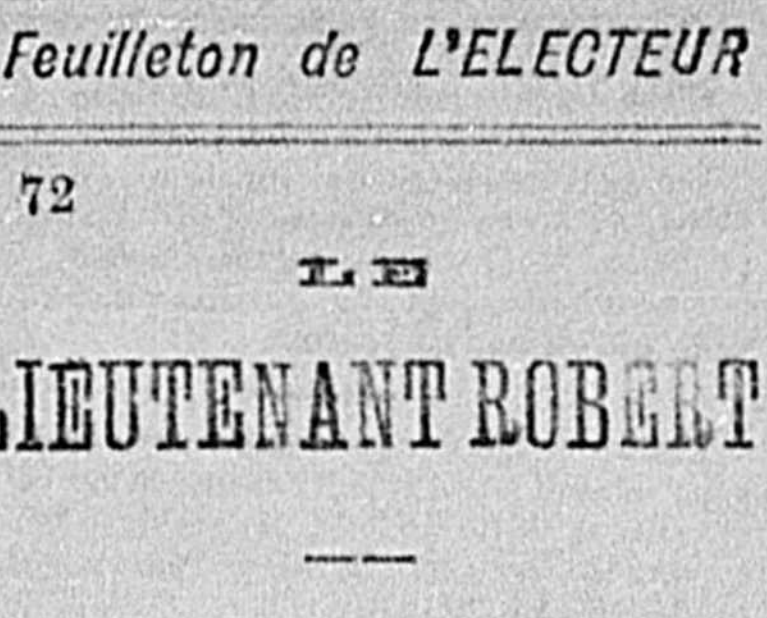
Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.



Buggy Concord Wagon

Express de tout genre, etc.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

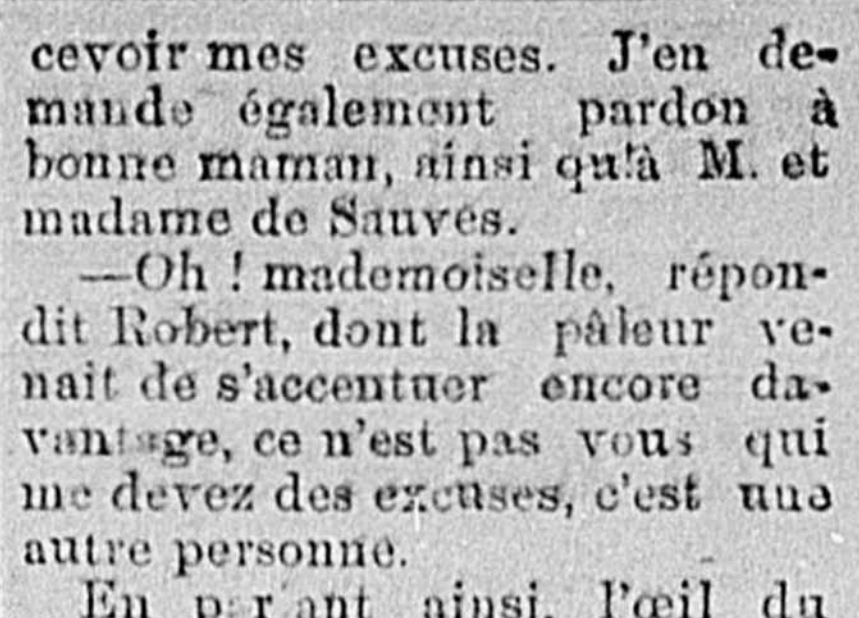
Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.

CHAPEAUX!

Notre assortiment de chapeaux de feutre pour le printemps est maintenant complet.



Buggy Concord Wagon</

Le nouvel hôtel

On a dû remarquer que l'Electeur a donné dans la note optimiste samedi en enregistrant les pompeuses déclarations de M. Shaughnessy, le vice-président de la compagnie du Pacifique.

Ces promesses dorées se réaliseront-elles? Nous l'espérons, et nous voulons le croire: ceux qui les font sont des hommes sérieux.

Il est vrai qu'ils nous ont déjà trompés plus d'une fois dans le passé, soit lorsqu'ils ont enlevé leurs usines à Québec, soit à propos des éleveurs, des améliorations à la gare du Palais, ou du trafic énorme qu'ils devaient amener à Québec lorsqu'ils achèteront le chemin de fer du Nord.

Nous voulons cependant fermer les yeux sur ces déceptions. Il s'agit de l'intérêt de notre chère ville; nous sommes trop heureux de pouvoir donner quelque espoir à nos concitoyens.

Nous sommes en ce moment moins sceptique même que notre confrère du Chronicle, qui annonce la chose avec une pointe de sarcasme en intitulant son article: Les nouvelles promesses de M. Shaughnessy.

D'après ces promesses, les travaux du grand hôtel commenceront le 1er juillet prochain et seront terminés pour le 1er juin 1893.

Un événement important

M. Blaine, secrétaire d'Etat à Washington, ce qui correspond à premier ministre, vient de donner sa démission à la suite d'un différend avec le président Harrison.

M. Blaine insistait sur une réorganisation complète du service civil, et M. Harrison s'y refusait. De fait, il n'y a jamais eu compatibilité d'humeurs entre le chef de l'Exécutif américain et son secrétaire d'Etat.

A la veille de la convention républicaine qui doit s'ouvrir demain à Minneapolis, cette rupture éclatante ne peut qu'aggraver la discordie qui s'est mise dans les rangs du parti.

Remarques perfides

Les journaux conservateurs, parlant de l'arrestation du courtier Morissette accusé de faux, ont le soin de faire perfidement remarquer que l'accusé est un libéral.

Leur but est évidemment de rendre notre parti solidaire du crime dont M. Morissette est accusé.

Est-il possible de répéter à ce point les discussions politiques? Voit-on où l'on pourrait arriver si, chaque fois qu'un criminel est arrêté, il fallait enquêter sur ses antécédents politiques?

Une simple observation suffira pour faire voir l'odieuse du procédé. M. Morissette était le courtier-circulateur de la Banque Union; il avait à cette banque un crédit ouvert pour une dizaine de mille piastres.

FAUSSE ADRESSE

En justice pour notre confrère M. Eugène Rouillard du Matin, nous publions la lettre suivante qui vient de nous adresser:

"M. le directeur de l'Electeur, "Vous dites dans l'Electeur de samedi que lors de la campagne électorale de 1887 à Charlevoix, j'ai "palpé" cinquante piastres venant de M. Thomas McGreevy.

Je tiens à vous déclarer pour votre propre information et pour celle de votre public, que je n'ai jamais eu aucune part à la lutte électorale de Charlevoix en 1887 et que je n'ai sollicité ni retiré aucun argent pour cette fin.

C'est demain soir que le Club de la Garrison inaugurera ses garden parties. Ces petites fêtes de musique, de lampions, de bronzes glacés et de flirtation, promettent d'avoir un succès énorme.

Nos félicitations aux galants officiers du Club qui en ont en l'idée. Le Monde annonce que certaine l'abolition de toutes les cours de magistrat. La Patrie reproche au gouvernement de Boucherville d'entraîner nos frères émigrés aux Etats-Unis, en leur enlevant le droit de vote.

Le Monde continue à tirer à boulets rouges sur le gouvernement fédéral à cause de son fameux projet de morcellement des comtés. Le Moniteur du Commerce, bien que conservateur, condamne les persécutions exercées contre M. Mercier par le gouvernement de Boucherville.

Notre excellent concitoyen M. Griffith est revenu d'Europe samedi après avoir, pendant les trois dernières années, fait le tour du monde, visité tous les pays sur la surface du globe.

M. Griffith revient enchanté de son voyage, mais plus convaincu que jamais qu'il n'y a rien de comparable au Canada sous le rapport de la climat, des institutions et du mode d'existence.

Notre concitoyen rentrera bientôt dans sa résidence près de la barrière Ste-Foye.

Le Fonds des Reptiles

IL FONCTIONNAIT EN 1882 COMME EN 1887

Lettre monumentale de sir John Macdonald à M. Thomas McGreevy

"NOUS POUVONS MENER LA BOUTIQUE ENCORE CINQ ANS"

Lettre pressante de M. le Dr Lesage de Dorchester

"Envoyez-moi au moins \$1,500 cette semaine"

(De notre correspondant particulier)

Toronto, 6 juin.—Le Globe a interrompu ses révélations relatives aux élections de 1887 pour servir au public deux pièces d'un piquant intérêt qui se rattachent aux élections de 1882, et démontrent qu'alors fonctionnait tout aussi bien pour le plus grand avantage du parti tory.

Il y a surtout une lettre monumentale de sir John Macdonald, une lettre qui mérite d'être encadrée. Voici ces deux pièces, dont la première est de sir Adolphe Caron.

M. Mon cher McGreevy, Veuillez donner pour moi deux cents piastres à Tarté & Casgrain, pour Beaurport.

Bien à vous ADOLPHE P. CARON. 3, 6, 82. Stadacona Hall Ottawa, 24 juin 82

Mon cher McGreevy, Nous avons écrasé la boutique et nous pouvons encore mener la boutique durant cinq ans. Nous irons probablement à la Rivière-du-Loup dans la première semaine de juillet.

J'ai été heureux de voir Malouin battu et tout le district de Québec solide. J'ai été terriblement déçu dans mon espoir, mais j'espère me reprendre encore. A vous bien amicalement. JOHN A. MACDONALD.

L'honorable M. McGreevy, Cela n'a pas besoin de commentaires. Un autre petit document très curieux d'un candidat tory que publie le Globe est celui-ci.

C'est une lettre pressante du Dr Lesage, candidat bleu à Dorchester en 1887, et c'est adressé à M. Thomas McGreevy le 13 février de cette année: "Ste-Clair, 13 fév. Hon. T. McGreevy, Mon cher ami et collègue,

Mon agent vous montrera une lettre adressée à M. Bossé, qui vous fournira les détails de la lutte que nous avons entreprise ici—une des plus rudes de toute la province. Je veux bien supporter les dépenses du comté qu'elles soient. Mais j'ai bien des influences contre moi—l'argent, le whiskey, Laroche et sa clique, et une bande de libéraux de Québec. De fait, nous avons le diable à payer ici. Nous avons besoin d'orateurs; avant tout nous devons avoir de l'argent coûte que coûte, ou c'en est fait de nous. Envoyez-moi au moins \$1,500 cette semaine. N'hésitez pas; si vous ne venez pas à notre aide immédiatement, nous sommes perdus. Votre etc. C. A. LESAGE."

Cette lettre était en français, mais elle a été publiée en anglais par le Globe et c'est la traduction que je vous en envoie.

Ce M. Laroche dont il y est question est feu l'honorable conseiller législatif, dont la veuve a accusé M. Pelletier, membre du cabinet de M. Laurier, de l'illégalement gardé l'indemnité sessionnelle.

M. Le directeur de l'Electeur, "Vous dites dans l'Electeur de samedi que lors de la campagne électorale de 1887 à Charlevoix, j'ai "palpé" cinquante piastres venant de M. Thomas McGreevy.

Je tiens à vous déclarer pour votre propre information et pour celle de votre public, que je n'ai jamais eu aucune part à la lutte électorale de Charlevoix en 1887 et que je n'ai sollicité ni retiré aucun argent pour cette fin.

comtés, et prétend que le parlement ne peut pas se départir ainsi de ses pouvoirs. C'est peut-être vrai, ajoute le Witness, mais il n'y a pas de doute que M. Laurier obtiendrait bien plus facilement justice des juges pour son parti que d'une chambre législative.

Le Monde annonce que certaine l'abolition de toutes les cours de magistrat. La Patrie reproche au gouvernement de Boucherville d'entraîner nos frères émigrés aux Etats-Unis, en leur enlevant le droit de vote.

Le Monde continue à tirer à boulets rouges sur le gouvernement fédéral à cause de son fameux projet de morcellement des comtés. Le Moniteur du Commerce, bien que conservateur, condamne les persécutions exercées contre M. Mercier par le gouvernement de Boucherville.

Notre excellent concitoyen M. Griffith est revenu d'Europe samedi après avoir, pendant les trois dernières années, fait le tour du monde, visité tous les pays sur la surface du globe.

M. Griffith revient enchanté de son voyage, mais plus convaincu que jamais qu'il n'y a rien de comparable au Canada sous le rapport de la climat, des institutions et du mode d'existence.

Notre concitoyen rentrera bientôt dans sa résidence près de la barrière Ste-Foye.

Le Fonds des Reptiles

IL FONCTIONNAIT EN 1882 COMME EN 1887

Lettre monumentale de sir John Macdonald à M. Thomas McGreevy

"NOUS POUVONS MENER LA BOUTIQUE ENCORE CINQ ANS"

Lettre pressante de M. le Dr Lesage de Dorchester

"Envoyez-moi au moins \$1,500 cette semaine"

(De notre correspondant particulier)

Toronto, 6 juin.—Le Globe a interrompu ses révélations relatives aux élections de 1887 pour servir au public deux pièces d'un piquant intérêt qui se rattachent aux élections de 1882, et démontrent qu'alors fonctionnait tout aussi bien pour le plus grand avantage du parti tory.

Il y a surtout une lettre monumentale de sir John Macdonald, une lettre qui mérite d'être encadrée. Voici ces deux pièces, dont la première est de sir Adolphe Caron.

M. Mon cher McGreevy, Veuillez donner pour moi deux cents piastres à Tarté & Casgrain, pour Beaurport.

Bien à vous ADOLPHE P. CARON. 3, 6, 82. Stadacona Hall Ottawa, 24 juin 82

Mon cher McGreevy, Nous avons écrasé la boutique et nous pouvons encore mener la boutique durant cinq ans. Nous irons probablement à la Rivière-du-Loup dans la première semaine de juillet.

J'ai été heureux de voir Malouin battu et tout le district de Québec solide. J'ai été terriblement déçu dans mon espoir, mais j'espère me reprendre encore. A vous bien amicalement. JOHN A. MACDONALD.

L'honorable M. McGreevy, Cela n'a pas besoin de commentaires. Un autre petit document très curieux d'un candidat tory que publie le Globe est celui-ci.

C'est une lettre pressante du Dr Lesage, candidat bleu à Dorchester en 1887, et c'est adressé à M. Thomas McGreevy le 13 février de cette année: "Ste-Clair, 13 fév. Hon. T. McGreevy, Mon cher ami et collègue,

Mon agent vous montrera une lettre adressée à M. Bossé, qui vous fournira les détails de la lutte que nous avons entreprise ici—une des plus rudes de toute la province. Je veux bien supporter les dépenses du comté qu'elles soient. Mais j'ai bien des influences contre moi—l'argent, le whiskey, Laroche et sa clique, et une bande de libéraux de Québec. De fait, nous avons le diable à payer ici. Nous avons besoin d'orateurs; avant tout nous devons avoir de l'argent coûte que coûte, ou c'en est fait de nous. Envoyez-moi au moins \$1,500 cette semaine. N'hésitez pas; si vous ne venez pas à notre aide immédiatement, nous sommes perdus. Votre etc. C. A. LESAGE."

Cette lettre était en français, mais elle a été publiée en anglais par le Globe et c'est la traduction que je vous en envoie.

Ce M. Laroche dont il y est question est feu l'honorable conseiller législatif, dont la veuve a accusé M. Pelletier, membre du cabinet de M. Laurier, de l'illégalement gardé l'indemnité sessionnelle.

M. Le directeur de l'Electeur, "Vous dites dans l'Electeur de samedi que lors de la campagne électorale de 1887 à Charlevoix, j'ai "palpé" cinquante piastres venant de M. Thomas McGreevy.

L'ELECTEUR

Le mystère des complotes de plus en plus

Suspension de deux employés du département des terres de la Couronne

LES FAUSSAIRES

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

LES FAUSSAIRES

Le mystère des complotes de plus en plus

Suspension de deux employés du département des terres de la Couronne

LES FAUSSAIRES

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

LES FAUSSAIRES

Le mystère des complotes de plus en plus

Suspension de deux employés du département des terres de la Couronne

LES FAUSSAIRES

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

Le mystère qui entoure les faux de \$9,700 et \$18,400 se complique de plus en plus.

DECES

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville

En ville